

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1905)
Heft: 52

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Mars 1905

No 52

März 1905

Prix du numéro 25 cent.
 Prix de l'abonnement pour non sociétaires . . Fr. 5 — par an.

Preis der Nummer 25 cent.
 Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . Fr. 5 — per Jahr.

SOMMAIRE :

1. Des couleurs.
2. Du cadre.
3. Le rempart de Soleure.
4. Une ligue pour la Beauté.
5. Lettre de Zurich.
6. Communications du Comité central :
 - a) Jury de l'Exposition de Munich.
 - b) Rectification.
7. Correspondance des sections.

DES COULEURS

On s'occupe assidûment de nos jours des couleurs. Tout ce que les peintres en général savent sur cette question, c'est qu'elle est fort compliquée ; ce qui fait qu'ils ont vraiment peur d'y mettre le nez, s'en remettant aux savants spécialistes qui labourent à leur place ces champs ardu ; c'est plus simple et plus sûr.

Nombreuses, en effet, sont les faces du grand problème de la couleur, suivant qu'on l'envisage au point de vue physique ou chimique, de l'harmonie des tons, de la faculté qu'ils ont de se soutenir mutuellement ou de s'en-

tre-tuer, ou encore, au point de vue tout matériel de la qualité des matières colorantes mises par le commerce à la disposition des artistes.

Inutile de vous dire que c'est de ce dernier côté de la question que je m'en vais jaser quelques instants, d'abord parce que je n'entends rien du tout aux autres, ensuite parce que je cheminerai sous le patronage d'un savant professeur d'Amérique, M. Rood, qui vient d'écrire un beau et bon livre (*Théorie scientifique des couleurs et leurs applications à l'art et à l'industrie*, par O.-N. Rood, professeur de physique à Columbia College (New-York). Paris, Félix Alcan. Traduit en français), sérieux comme ce que font les Anglo-Saxons aux prises avec ce qui concerne la cuisine de la peinture. Sérieux, ils le sont, car j'ai lu jadis que la reine d'Angleterre avait à sa solde un chimiste attitré ne faisant autre chose que de contrôler les couleurs en vente dans le Royaume-Uni ; vous m'avouerez que c'est là un genre de sollicitude pour ses sujets qui n'est pas banal.

Enfin, pour en revenir à notre livre, je n'irai pas jusqu'à dire que ce que j'en ai lu soit de tout point nouveau, pas même le petit, tout petit chapitre que je me permets de recommander à votre méditation et dans lequel M. Rood raconte les expériences qu'il a faites sur la solidité des couleurs. Il a opéré sur les couleurs préparées pour l'aquarelle, parce qu'il savait que ce sont toujours les plus délicates, celles où se lisent le mieux les défaillances. Qui a le plus à le moins. Donc ce qui sera établi pour celles-là, restera